

Au camp près du Gildes. Le 26<sup>e</sup> d'Aoust 1678.

Comme l'on voit de voir en ces aduis que l'ennemi s'approche  
de diligence, et mesme qu'il commençoit à travailler à faire un  
pont sur la Neisse, S. A. trouua bon, que M. le Comte Gourasneer  
de France, et M. le Comte de Solms se retirassent hors du lieu -  
quasi vers nous. Et que M. le Comte de Solms a exécuté cette  
mesme à son aise, et sans aucun inconvénient. Mais M. le Comte  
Blanc se trouuant obligé d'arrêter plus de 7. lieues & en chemin, à  
cause de la difficulté qui s'est présentée à passer sur le pont de bois  
par un chemin très mal à propos, et de l'avis d'un autre qui avoit  
été assigné à ceux qui en avoient la conduite. L'ennemi tant de la ville  
que de dehors, a tenu le lieu de l'attaque, et sans que led. Comte  
d'arriver au lieu, on a fait la retraite aux lier bagage et  
les Régiments. A quoy le S. de Randwijck auy quelques Comp. de  
cavall. a rendu fort bon service. Mais nous regrettons, que c'est  
auy pertes de M. le Prince de Portugal, prisonnier de la ville, à ces  
que l'on croit, et de M. le Comte frere, plus apparemment mesme que  
prisonnier. Incontinent après le Cardinal Pafaver. Il arriva  
auy tentes son Armée dans le canton Gildes, où on vint de le  
relever à force d'armes de canon et bruit de (couches). Il n'est  
à dire quelle contenance il nous fit, qui avoit icy main tenant  
toutes nos forces insubles, et ne s'en va plus de grand' chose de ce  
quartier icy. outre ceux que dessus, Bourmania, sig. maj.  
firon à 10. lieues, et avec quelques chevaliers. Quelques autres  
trouvez qu'on fait courir, S. A. croit que le lendemain est arrivé  
table, et que S. A. grand a dit, on porte fort bien. Si je puis  
en faire passer cette lettre par Rheinberg, mais aussy de la place  
à trouver qui la porte.